



FRANÇOIS MORELLET

100 POUR CENT

GALERIE 3



François Morellet. 100 pour cent

03.04 → 28.09.26

Commissariat de l'exposition : Michel Gauthier, conservateur, collection contemporaine, Centre Pompidou – Musée national d'art moderne, avec la collaboration de Marion Guibert

Pour le centenaire de la naissance de François Morellet (1926-2016), le Centre Pompidou-Metz présente une rétrospective de sa carrière en cent œuvres allant de 1941 à 2016, la plus complète jamais réalisée à ce jour.

Morellet a ceci de singulier qu'il est tout à la fois le principal représentant français de l'abstraction géométrique et celui qui a le plus décisivement contribué à déstabiliser celle-ci. Cette rétrospective majeure explore, au fil des œuvres choisies, l'ambivalence entre déraison et raison, entre l'héritage de Francis Picabia et celui de Piet Mondrian que l'artiste se plaisait à invoquer.

Dans les 1200 m² de la Galerie 3, l'exposition donne à expérimenter cette ambivalence au gré de deux parcours chronologiques en partant de ses premières expérimentations picturales des années 1940, rarement montrées jusqu'à aujourd'hui, jusqu'aux néons baroques des années 2010.

D'un côté, le Morellet du triomphe de la règle et des gloires du matérialisme pictural. De l'autre, le Morellet de la déraison optique, de la distance néo-dadaïste. Il eût suffi d'un seul de ces deux côtés pour faire la grandeur historique de l'artiste mais il est désormais possible, grâce à cette exposition, de vérifier que Morellet est doublement grand, dans toute son ambiguïté.

1. MORELLET AVANT MORELLET
2. PREMIÈRES PEINTURES ABSTRAITES
3. PEINTURES SYSTÉMATIQUES
4. PEINTURES-OBJETS, PEINTURES DANS L'ESPACE
5. LE MOMENT OP
6. BIEN FAIT/MAL FAIT
7. L'ESPACE DU TROUBLE
8. GEOFOLLIES

L'expérience se prolonge au-delà des murs du Centre Pompidou-Metz par une œuvre monumentale installée dans l'espace public, sur la façade du Technicentre SNCF, visible depuis l'extrémité de la Galerie 3.

Les notions explicitées dans les pages qui suivent tissent en filigrane le glossaire de Morellet et le parcours de l'exposition, tout en faisant entendre la voix de l'artiste.

ÉCOUTEZ !

Nouvel épisode
du podcast du
Centre Pompidou-Metz



Une question à poser
ou l'envie de converser ?
Nos médiateur-ric-e-s
sont à votre disposition.

COBRA

Autodidacte, Morellet peint sur son temps libre. Très vite, il s'oppose à l'art informel qui sous-tend l'expression de la subjectivité de l'artiste démiurge. Au cours de l'année 1948, il fait évoluer son langage pictural vers un expressionnisme singulier où apparaissent des figures zoomorphes. En dépassant l'opposition entre abstraction et figuration, il se rapproche, sans le savoir, des préoccupations des artistes du groupe COBRA qui parlent de son travail en 1950 dans la revue *Le Petit Cobra*.

L'ART CONCRET

Après la découverte de l'œuvre de Max Bill au Brésil en 1950 et 1951, Morellet décide de s'engager dans la voie ouverte par l'art concret, soit la pensée d'un art basé sur une pensée mathématique. L'idée de composition est peu à peu abandonnée.

Je suis allé au Brésil pour préparer une émigration qui, en fait, n'a pas eu lieu. Et là, au musée de São Paulo, une grande exposition de Max Bill m'a fait « rentrer dans les ordres », ou plus exactement m'a converti à l'art concret, où Van Doesburg et quelques autres, depuis 1930, stipulaient que, pour avoir droit à l'appellation, l'œuvre devait être conçue avant d'être réalisée.

François Morellet, « L'exposition à la galerie Raymond Creuze en 1950 », in *François Morellet. C'est n'importe quoi ? – 1949-2014*, Paris, Galerie Mennour, 2014, p.9.

THÉORIES DE L'INFORMATION

Ami de longue date avec François et Vera Molnár, Morellet partage leur intérêt pour les nouvelles théories de l'information, préfiguration du codage informatique dans l'art, qui se développent à la fin des années 1950 en opposition à la peinture figurative de l'École de Paris.

Il nous fallait réaliser des œuvres expérimentales qui serviraient à une nouvelle science de l'art. De toute façon, notre forme d'art avec, entre autres, sa confiance dans la raison, dans le progrès, et sa défiance envers l'individualisme, nous semblait (n'en déplaise à Jdanov) répondre aux vœux des vrais marxistes.

François Morellet, « Résister à Descartes », 1996, in *Alliage*, no 28, 1996, p. 41-42.

LES ŒUVRES DE CETTE EXPOSITION SONT FRAGILES
ET RÉALISÉES AVEC DES MATÉRIEAUX
AUJOURD'HUI DEVENUS RARES.
MERCİ DE LES DÉCOUVRIR SANS LES TOUCHER.

LE GRAV

À l'occasion de la III^e Biennale de Paris, en 1963, les membres du GRAV (Groupe de Recherche d'Art Visuel) présentent un labyrinthe constitué d'œuvres d'art non signées auquel Morellet participe. Une certaine idée de la fonction sociale de l'art s'y déploie en parallèle du rôle actif donné aux spectateurs / visiteurs dans l'exposition.

Nous affirmons l'existence d'un dialogue visuel entre l'être et l'objet. Et nous plaçons le fait plastique non dans l'émotivité de l'être, ou la réalisation artistique de l'œuvre en soi, mais dans une relation de ces deux pôles par des constantes visuelles.

Groupe de Recherche d'Art Visuel, « Essai d'appréciation de nos recherches » 1960, in Yves Aupetitallot (dir.), *GRAV. Stratégies de participation, 1960-1968*, cat. exp., 7 juin-6 septembre 1998, Grenoble, Magasin-Centre national d'art contemporain, 1998, p.62-63.

« DÉBALLER SON PIQUE-NIQUE »

Cette expression est tirée d'un célèbre texte de Morellet, dans lequel il avance que l'entreprise d'effacement de l'artiste induit corrélativement la renaissance du spectateur. L'œuvre est ainsi fabriquée pour être interprétée.

Les arts plastiques doivent permettre au spectateur de trouver ce qu'il veut, c'est-à-dire ce qu'il amène lui-même. Les œuvres d'art sont des coins à pique-nique, des auberges espagnoles où l'on consomme ce que l'on apporte soi-même.

François Morellet, « Les œuvres d'art sont des coins à pique-nique. Une conversation avec Gerda Ridler », 2009, in *La quadrature du carré – une introspective*, cat. exp., Waldenbuch, Museum Ritter, repris in *François Morellet, Mais comment taire mes commentaires*, Éditions des Beaux-Arts de Paris, 2011, p. 301.

L'ART COMME RECHERCHE

Pour Morellet, l'art est un processus non-figé. L'artiste, sans cesse en quête de nouveaux processus, de nouveaux matériaux, de nouvelles explorations, s'engage ainsi dans la défense d'un art non-élitiste et accessible à tous.

LE CHOIX ET LE HASARD

Tout au long de sa vie, Morellet cherchera à effacer la main de l'artiste dans ce que l'œuvre donne à voir. Il efface le coup de pinceau, le geste est rare et limite au maximum les décisions émotionnelles. Il opte d'ailleurs pour des formats uniques, systématisés, autour du carré 80 cm x 80 cm. Parmi les procédés convoqués dans sa pratique, le hasard tient une place importante. Il commence ainsi à travailler avec un annuaire téléphonique : il trace une grille sur la toile afin d'y noter des numéros de téléphone dictés par quelqu'un d'autre, puis il colorie ou non les cases en fonction du chiffre pair ou impair qu'il entend.

J'ai découvert vers 1956 que le hasard pouvait ainsi servir à faire vivre (c'est-à-dire à casser) mes systèmes qui m'étaient apparus un peu trop endormis dans leur auto-satisfaction.

François Morellet, « 27 juin 1984 », 1984, Cholet, Archives François Morellet.

MINIMALISME

Mouvement d'avant-garde dont, par bien des aspects, Morellet est le précurseur, le minimalisme américain interroge, à la fin des années 1960, la relation à l'espace. Avec Frank Stella, il partage une certaine idée de la peinture non-lyrique et les deux artistes se vouent une grande admiration.

LE CHIFFRE π

Largement inspiré par les mathématiques, Morellet trouve dans le chiffre π un moyen d'obtenir des angles entre les différents segments des lignes tracées sur ses tableaux sans avoir à intervenir dessus subjectivement.

J'ai été amusé et même passionné par l'importance que des mathématiciens philosophes, un peu déjantés, ont pu donner à cette suite de chiffres.

François Morellet, « Les cheminements de π », 1999, in *Art Présence*, n° 32, octobre-décembre 1999, p. 19-21.

LE MIROIR

Dans l'œuvre *Carré (miroir) plié (coupé) à 90° en 2 parties égales* (1982), Morellet recourt au miroir, comme s'il avait glissé au sol. Ici, le principe de la toile devient un objet sculptural et quitte le mur vertical pour envahir l'espace d'exposition. La toile ne soutient plus le sujet, elle devient elle-même le sujet, un peu tournée en ridicule.

LA LUMIÈRE

Morellet utilise la lumière comme un tracé de ligne, sans aucune suggestion de transcendance ou de glorification à l'électricité. Les câbles électriques font intégralement partie de la composition. Ils complètent les tubes lumineux et apportent le côté « baroque » cher à Morellet. Ils initient des courbes qui destabilisent les droites rigides et minimales des néons dans *π weeping neonly n° 3*.

Ces « œuvres électriques » sont à classer, comme toutes mes œuvres depuis une trentaine d'années, dans le genre « ironiquement formel » ou même « formellement ironique ».

François Morellet, *Bulletin d'histoire de l'électricité*, Paris, n°17, juin 1991, p. 21-26.

BAROQUE

Une partie du travail de Morellet est définie comme baroque par l'artiste lui-même. Se référant plus au baroque autrichien qu'à la manière française ou italienne, ce sont des jeux formels et irrévérencieux qu'il revendique à son tour dans sa pratique.

Un humour, une frivolité, une joie de vivre, que l'on ne peut trouver dans aucune église occidentale à ce degré.

François Morellet, « BarocKonKret », 1994, in *Morellet BarocKonKret*, cat. exp., 10 mars-15 avril 1995, Vienne, Heiligenkreuzerhol/Hochschule für angewandte Kunst in Wien, 1995, p. 9-11.

INSTALLATION

À partir des années 1970, Morellet réalise près de 140 œuvres monumentales qu'il désigne comme des « désintégrations architecturales ». Loin de se fondre dans le décor, ses interventions dialoguent avec l'espace, perturbant les perspectives, jouant avec la lumière et bousculant la rationalité des lignes.

De sa première « intégration architecturale » (*2 doubles trames + 3° - 3° rouge sur bleu*), réalisée sur le mur du plateau La Reynie, faisant face au futur Centre Pompidou à Paris, en 1971, jusqu'à suspendre une œuvre en néon de la série « Lamentable » à la main de la statue de la Dea Roma, à la Villa Médicis dans le cadre du Festival des Lumières « Ouvert la nuit », en 2017, François Morellet a réalisé nombre d'œuvres dans l'espace public ou dans des lieux patrimoniaux remarquables.

Certaines d'entre elles relèvent de protocoles qui peuvent être réalisés dans de nouveaux contextes. C'est dans ce cadre que l'œuvre *4 trames 30° - 60° - 120° - 150° partant d'un angle du mur. Intervalles : hauteur du mur* (1977-2026) est réactivée sur la façade du Technicentre SNCF TER Grand Est de Metz, visible depuis la Galerie 3 où est présentée l'exposition *François Morellet. 100 pour cent*. Pour la première fois, cet espace monumental jouxtant le musée est ainsi investi par un geste artistique, prolongeant la découverte des expositions.



Regardez à travers la baie vitrée au fond de la galerie pour apercevoir l'installation *4 Trames 30° - 60° - 120° - 150° partant d'un angle du mur. Intervalles : hauteur du mur* (1977-2026)
Ruban adhésif noir
© Adapp, Paris, 2026
En partenariat avec la SNCF

INFORMATIONS PRATIQUES

OUVERTURE

Tous les jours,
sauf le mardi et le 1^{er} mai

HORAIRES

Du 1^{er} novembre au 31 mars

Lundi > dimanche : 10-18:00

Du 1^{er} avril au 31 octobre

Lundi > jeudi : 10-18:00

Vendredi > dimanche : 10-19:00

BILLETTERIE

Sur place à nos guichets et en ligne
sur billetterie.centrepompidou-metz.fr,
ainsi qu'auprès des revendeurs.

Renseignements :

Tél. : +33 (0)3 87 15 39 39

(de 9h à 12h et de 14h à 17h)

Mél : billetterie@centrepompidou-metz.fr

PASS-M SOLO, DUO

et PASS-M Jeune

Un an d'événements culturels
et accès illimité aux expositions
seul-e ou à deux !

RÉSERVATIONS DE GROUPE

Tél. : +33 (0)3 87 15 17 17

(de 9h à 12h et de 14h à 17h)

Mél : reservation@centrepompidou-metz.fr

PERSONNES EN SITUATION

DE HANDICAP

Renseignements :
accessibilite@centrepompidou-metz.fr

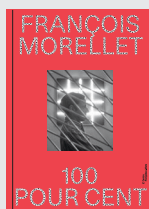
Centre Pompidou-Metz

1, parvis des Droits-de-l'Homme
F-57020 Metz | +33 (0)3 87 15 39 39
contact@centrepompidou-metz.fr

centrepompidou-metz.fr



Prolongez votre visite
avec une sélection France
Culture autour
de l'exposition
François Morellet
100 pour cent



CATALOGUE D'EXPOSITION

François Morellet
100 pour cent

Direction d'ouvrage : Michel Gauthier
Editions du Centre Pompidou-Metz

224 pages, 35 €
Ouvrage disponible en librairie

JEU CONCOURS

Scannez le QR code et tentez
de gagner un exemplaire
du catalogue de l'exposition

Tirage au sort le 29 septembre 2026



Membres de l'Établissement public de coopération culturelle



Avec le soutien



Mécène fondateur



Partenaire



Partenaires médias

